

FOOTBALL

En juin, la France va vibrer pour les Bleues

La France accueille la coupe du Monde féminine. Le monde du football s'y prépare. Le District Côte d'Opale a célébré les cent jours avant le coup d'envoi de la compétition.



Le District Côte d'Opale et ses jeunes footballeuses sont prêts pour soutenir l'équipe de France féminine lors de la coupe du monde de football qui aura lieu entre juin et juillet en France.

La coupe du Monde féminine se déroulera cette année en France. Du 7 juin au 7 juillet, le football se conjuguera au féminin. À J-100, le 27 février dernier, le District Côte d'Opale, à l'exemple des ligues françaises de football, avait convié des filles de 6 ans à 13 ans à une journée au Five Ever Go de Saint-Martin Boulogne pour un Opale Cup spécial.

Plus de 150 jeunes footballeuses ont pu participer à différents ateliers. Des matches bien sûr sur les tapis des quatre terrains du Five où le jeu ne s'arrête pas puisqu'on se sert des murets. Un exercice de

psychomotricité : slalom entre des plots ballon au pied pour finir sur un tir dans des petits buts et un quiz questions-réponses. Des arbitres qui proposent des vidéos sur des actions de jeu, les jeunes joueuses ont chacune un carton jaune et un carton rouge et donnent leur avis et décident de la sanction.

Une carte de France avec les villes et les stades concernés par la coupe du Monde où il faut mettre les étiquettes au bon endroit. Et enfin un stand coloriage : chaque gamine pouvait mettre un petit mot d'encouragement sur le dessin colorié. Messages fixés à des ballons bleus, blancs et rouges qui ont été lâchés à l'issue de la journée.

Le District Côte d'Opale et ses dirigeants ont remis un sac récompense aux participantes avant le départ des licenciées et parents ravis de la journée. Le tirage de la tombola a fait des heureuses puisque des billets ont été offerts pour un match parmi les quatre rencontres qui se dérouleront à Valenciennes, le stade le plus proche de chez nous, pendant la compétition.

LA BONNE SANTÉ DU FOOTBALL FÉMININ
Le tout début du football féminin ne concernait que quelques équipes au niveau national. Depuis, les temps ont changé. Le nombre des licenciées est de 170.000. Le District Côte d'Opale a enregistré 1250 joueuses cette saison 2018-2019, en mixité avec les

garçons ou de plus en plus au sein de formations uniquement féminines.

Le Grand Calais football Féminin a réussi la gageure d'avoir des effectifs dans toutes les catégories, des plus petites aux adolescentes. L'équipe fanion séniors est en tête de son championnat de R1 et pourrait accéder au niveau national : « Nous devons passer le cap des barrages, chose pas évidente pour entrer dans la dimension fédérale », dit Christophe Protin, l'entraîneur du club calaisien.

Maureen Bigot et Justine Rougemont, deux Calaisiennes, sont sélectionnées en équipe de France B. Dans le Calaisis, plusieurs clubs participent aux championnats ou challenges mis en place par le District. Autant de signes de bonne santé de notre football féminin de proximité.

La coupe de monde féminine sur le sol français pourrait bonifier les choses quel que soit le résultat de l'équipe de France dirigée par Corinne Diacre, la sélectionneuse : « On sent la ferveur populaire, les stades sont pleins lors des matches de préparation. On aimerait bien copier ce qu'avaient fait les garçons en 1998 ».

Au-delà du résultat, l'événement pourrait influencer les sceptiques sur le niveau des filles. La parité femmes hommes pourrait s'installer définitivement. Le foot comme phénomène social : le football féminin existe au quotidien, la prestigieuse compétition Fifa renforce encore son image. ■ GÉRARD BENDIC

FOCUS

Céleste, une élève douée

À six ans, Céleste Delcroix se présente à une journée portes ouvertes organisée par le Cruf. Elle hésite entre le poste de gardienne de but ou joueuse, de toute façon c'est histoire de se jauger. Elle hésite aussi entre le hip-hop et le foot. Aujourd'hui, Céleste n'a plus de doute. À 13 ans, à l'AS Marck, elle est dans la catégorie des U13 parmi les garçons et s'est imposée depuis qu'elle a franchi en compagnie de papa les quelques hectomètres du domicile familial au stade Jean-Claude Agneray. Les filles peuvent bénéficier d'une année supplémentaire, Céleste n'a jamais voulu de cet avantage : « Elle a toujours évolué dans la catégorie qui correspond à son âge », livre le père, Alain.

Un an d'avance comme au collège. Et toujours avec des garçons : « Même si j'ai apprécié d'avoir ma copine Thaïs quand je suis arrivée à l'AS Marck ». Et même si cela lui a fait plaisir de s'entraîner parmi les meilleures filles de la Côte d'Opale et de l'Artois lors du stage au Portel récemment. Des rassemblements féminins auxquels elle est à chaque fois conviée, à l'image de demain dimanche à Bois-en-Ardes dans le cadre des journées Opale Cup organisées par le District Côte d'Opale. Benjamin Hochart, le conseiller départemental du foot animation a inscrit Céleste sur ses tablettes.

La semaine ne lui laisse qu'un repos hebdomadaire, le dimanche et une soirée le mardi, sinon, c'est sport études avec le collège Saint-Pierre le lundi, le vendredi, et les entraînements le jeudi et le mercredi à Marck. Quand ce n'est pas l'UNSS, volley ou une prochaine finale académique foot. Sans oublier les matches le samedi en pré-ligue, milieu de terrain ou avant-centre : « Qu'importe du moment que je joue », sourit Céleste, que nous verrons peut-être dans quelques années jouer à la place de celles qu'elle admire, Eugénie Le Sommer, internationale ou épouser la même carrière que Claire Lavogez qui a porté le même maillot rouge que Céleste à ses débuts : « Qu'elle s'amuse pour l'instant. Le plaisir d'abord, le reste viendra. On accompagnera ses choix », conclut le père, Alain Delcroix, footballeur à Calais, Gravelines, Marck et l'Amicale Pascal Calais. Un exemple pour Céleste, l'élève douée. ■ G.B.



Céleste Delcroix joue à l'AS Marck.